

De l'explicite à l'implicite.

Intervention de Michel Driol professeur à l' Iufm de Lyon

Analyse de dessins d'enfants après la lecture d'un texte.

Analyse de textes expansés.

Les enfants mettent en relation comme tout lecteur des indices entre eux pour construire du sens.

Le lecteur débutant ne revient pas en arrière, ne décèle pas les incohérences.

Plan

Réfléchir sur quelques termes

Les mécanismes en jeu dans la compréhension

Les problèmes rencontrés par les enfants

Doit on enseigner la compréhension ?

Un phrase toute simple suscite des images très différentes selon les lecteurs.

Il y a autant de représentations que de lecteurs.

1. **Réfléchir sur quelques termes**

Implicite : information non donnée par le texte, mais construite par le lecteur à partir du texte et en fonction de sa base de connaissances ...

Explicite : toute l'info donnée en toute lettre par un segment du texte.

Ce travail n'est pas à réserver aux plus grands.

Car dans les albums on a également beaucoup d'implicite.

Il existe trois types d'implicites différents :

- **Le présumé** : ce sont des informations non dites parce qu'elles sont supposées être connues.

Il est culturel.

Ex : la sorcière dans un conte, la personnification des animaux : ex la souris personnage qui fait la référence à la famille, à la gentillesse, tout comme les lapins.

L'organisation d'une famille fait référence à des présumés culturels.

On n'est pas loin des stéréotypes.

- **l'impliqué** : ce qui n'est pas énoncé est déduit.

L'impliqué résulte d'un calcul d'inférence.

- **le sous entendu** : il est intentionnel de la part de l'auteur.

C'est un implicite volontaire correspondant à des codes sociaux bien établis.

Connivence entre l'auteur et le lecteur.

C'est fréquemment utilisé dans les romans policiers, les thrillers...

Comprendre : des vérités objectives, indiscutables.

La compréhension fait un large consensus.

Explicite

Interpréter : on est plus sur un côté subjectif., signification plus aléatoire.

Implicite.

Pour certains l'implicite et l'interprétation seraient réservés à une élite ou en tout cas au secondaire.

Certains implicites font cependant consensus. (ex : le corbeau et le renard)

Interpréter ce n'est pas dire n'importe quoi au nom de la liberté du lecteur.

Toute interprétation doit prendre en compte les signaux internes au texte ou externes (connaissances d' un genre, d'un auteur, d'un stéréotype, d'une époque ..

Il n'y a pas de différence de nature entre comprendre et interpréter.

Cf "Enseigner la compréhension par le débat interprétatif" F Quet

Un lecteur expert commence d'interpréter lorsqu'il a le choix entre plusieurs possibles.

La richesse d'un débat dans la classe vient du fait que pour certains élèves il sera nécessaire d'interpréter alors que pour d'autres, ils seront déjà dans la compréhension.

Comprendre un texte c'est être capable de construire une représentation mentale cohérente à partir de données explicites et implicites du texte et des connaissances antérieures...

2. Les mécanismes en jeu dans la compréhension

Quelques rappels théoriques :

Compétences cognitives en cause dans la compréhension orale comme écrite :

- la résolution d'inférences

- le contrôle textuel
- le modèle de situation
- la stratégie de lecture

Il y a une hétérogénéité des élèves car il y a deux types de traitement qui interagissent : le calcul syntaxique et l'intégration sémantique.

Le calcul syntaxique :

Processus consistant à affecter un rôle aux mots dans la phrase

Comprendre une phrase : savoir qui effectue l'action, qui en est l'objet, etc ...

6 types d'indices :

- l'ordre des mots
- la classe grammaticale des mots
- les connecteurs : mots fonctionnels, si, mais, pendant...
- les indices morphologiques : qui permettent d'identifier les marques du masculin et du féminin.
- le sens des mots : les connaissances sémantiques sur le mot. (le garçon regardait le feu d'artifice dans sa chambre./ Le garçon regardait le feu d'artifice dans le ciel.)
- la ponctuation : souvent peu étudiée or elle a son importance.(L'ogre avait mangé. Sa femme, elle, avait sauvé le petit poucet./ L'ogre avait mangé sa femme. Elle avait sauvé le petit poucet.)

Le traitement sémantique : le modèle de situation.

Nécessité d'effectuer un traitement du sens de la phrase.

Connaître le sens de chacun des mots et, en plus, se faire une idée globale du sens de cette suite de mots.

Au niveau de la phrase il va falloir transformer la suite de mots en une idée.

Relation proportionnelle entre le temps de lecture des phrases et le nombre de propositions qu'elles comportent.

Comprendre une phrase c'est d'abord :

- effectuer une liste mentale des idées contenues dans la phrase.
- c'est à dire décomposer en unités symboliques, les propositions.

Le modèle mental n'est pas linéaire, il est complexe car il y a mise en lien des différentes informations du texte par des relations causales, temporelles.

Comprendre une phrase c'est passer de la linéarité des informations qui se succèdent à l'organisation de ces infos pour qu'elles se structurent.

Trois niveaux de représentation :

- **la microstructure** : description de la signification locale, littérale du texte.

- **la macrostructure** : On ne garde pas en mémoire la totalité des mots du texte, on fait en fait un résumé mental de ce que l'on a lu.

Comprendre suppose d'élaborer cette représentation mentale, globale du texte.
Or certains enfants ne savent pas la construire.

- **le modèle de situation** : Il va y avoir intervention des connaissances du lecteur dans le processus de compréhension : lire c'est oublier et ne garder que les indices qui font du sens pour moi (pour le lecteur expert)

Pour le lecteur débutant, il garde tout et est très vite en surcharge cognitive.

C'est la représentation des événements, des actions, des personnages, du monde décrit par le texte.

Les scripts d'action peuvent être connus ou non : ce sont des suite d'actions propres à un objectif.

Les schémas : ils participent également à la compréhension des textes.

Ex si c'est un article de journal : titre/ chapeau/ corps

Si c'est une histoire on peut avoir : situation initiale / péripéties / clôture

En résumé : comprendre c'est construire un modèle mental.

Une construction qui s'effectue progressivement.

Comprendre suppose d'activer des informations organisées en réseau et de faire des inférences.

3. Les problèmes rencontrés par les enfants

La motivation n'est pas un pré requis mais une conséquence.

Les élèves vont rencontrer des difficultés variées :

- Des difficultés liées aux connaissances
 - l'étendue et la connaissance du vocabulaire
 - les connaissances du domaine
 - Des difficultés liées aux opérations cognitives
 - des processus lexicaux : difficulté de décodage
 - une capacité de mémoire limitée

- Deux autres sources de difficultés distinguent les compreneurs efficaces des compreneurs moins efficaces
 - les processus d'inférences
 - les stratégies de contrôle de la compréhension ou stratégies d'autorégulation

Les inférences : opérations visant à rendre explicite ce qui est implicite

Il y a plusieurs types d'inférences :

- les inférences nécessaires

anaphores : toute expression dont l'interprétation dépend d'une entité mentionnée auparavant dans le texte. Expressions variées pour désigner un même personnage.

- o Elles peuvent être :
 - pronominales
 - synonymiques
 - métaphoriques

- les inférences élaboratives

- Les inférences logiques : mise en œuvre des règles de calcul logique : ex dans les enquêtes de Lafouine
- Les inférences pragmatiques : fondées sur des connaissances usuelles du monde, probables, mais non certaines.

Ce qui différencie les bons compreneurs des mauvais, c'est leur capacité à traiter les inférences.

Certaines questions ne renvoient qu'à des compétences de compréhension superficielle. (dans les manuels, nous sommes surtout sur ce registre)

D'autres font appel à une compréhension plus approfondie.

Il serait intéressant de voir dans les manuels utilisés les questions qui sont plus intéressantes que les autres.

Le lecteur habile est capable de percevoir la contradiction entre ce qu'il a construit et ce qu'il est en train de lire.

Le lecteur débutant ne perçoit pas la contradiction ou s'il la perçoit, il ne revient pas en arrière pour la corriger.

Ex : l'autorégulation est nécessaire dans le cas des homographes : les poules du couvent couvent.

Comprendre c'est une activité

Or beaucoup d'enfant lecteurs sont passifs et ne cherchent pas à construire de modèle général de compréhension.

Comprendre ce n'est pas comprendre des passages isolés mais une compréhension générale.

De nombreux enfants ne s'arrêtent pas s'ils n'ont pas compris, ils ne reviennent pas en arrière.

Il est nécessaire d'enseigner des stratégies.

Lire c'est comprendre : c'est ce type de travail qu'il convient de conduire

4. Doit-on enseigner la compréhension ?

Le contrôle textuel

La résolution des inférences

L'utilisation de sa base de connaissances

L'adaptation de sa stratégie de lecture au support considéré.

Il est nécessaire d'entraîner les élèves sur les processus cognitifs mis en œuvre dans la compréhension.

Ne pas attendre l'entrée au CP pour travailler la compréhension.

Travailler sur l'adaptation de la stratégie en fonction du support utilisé.

Il faut aider à la construction du modèle.

Principes didactiques et pédagogiques :

Différentes activités possibles :

- Activités de questionnement / activités de reformulation
- Activités de questionnement littéral / activités de questionnement inférentiel
- Activités visant la pratique de lecture / activités visant la prise de conscience des processus de lecture

Selon Goigoux et Cèbe tous ces éléments devraient être pris en compte selon un mouvement analytique et synthétique

Analytique : apprendre à décomposer un texte pour en comprendre le fonctionnement interne. (lexique, syntaxe, ponctuation,)

Utiliser des questionnaires qui obligent à entrer dans le détail du texte

Synthétique : apprendre à mettre ensemble **comprendre** au sens étymologique): relier les éléments les uns avec les autres .

Rappel de texte, résumé, reformulation)

Des activités qui font consensus :

Repérer les superstructures textuelles (schéma narratif : repérer les phases du texte), les principales caractéristiques d'un texte (documentaire, instrumental, imaginaire)

Repérer la structure des histoires : remettre les différentes actions dans l'ordre, s'intéresser aux relations causales.

Répondre à des questions : qui, comment, où, quand et pourquoi

Se poser des questions : apprendre à poser et à se poser des questions.

Travail autour du résumé : identifier les idées principales qui intègrent l'ensemble dans une structure unitaire et cohérente.

Avant d'ouvrir un livre commencé, on doit se rappeler ce que l'on a lu.

Travailler, modifier le texte pour faciliter la tâche du lecteur, pour attirer son attention

- Produire des titres, des mots clés, des résumés pour faciliter l'intégration en mémoire,
- Travailler la typographie pour attirer l'attention du lecteur : gras, illustrations, schémas, positionnement des éléments, présentation du texte en paragraphe, mots importants soulignés
- Transcoder : c'est à dire utiliser des schémas, mettre en relation graphiquement les différents épisodes. Opposer les différents personnages, tracer des flèches, nommer les flèches.

Entraîner à la prise en compte de toutes les marques

- Apprendre à utiliser les connecteurs , les anaphores : On peut utiliser la réécriture. Textes à trous. Repérer les mots de liaison et écrire un texte sur autre chose à partir de ces mots de liaison.Trouver toutes les façons de désigner un personnage dans le texte.

Apprendre à produire des inférences

- Par le biais de la BD :Les ellipses : ex dans la bd de Tintin. Comprendre que comprendre ce qui s'est passé, c'est comprendre ce qui n'est pas mis dans les images. L'univers de la bande dessinée est très riche pour travailler l'implicite.
- Le calcul mental des inférences : permet de travailler sur les stratégies. Proposer un petit texte et demander aux élèves ce qu'ils en ont compris.
- On peut aussi travailler autour de l'inférence en demandant aux élèves de réécrire l'histoire mais en modifiant le sujet de l'inférence (plutôt que de travailler sur le personnage, faire des inférences sur le lieu.
- Utiliser par exemple les devinettes, l'expression poétique, l'affiche publicitaire comme supports de textes.

Typologie des types d'inférences

LIEU : Après avoir pris la clé, le garçon nous aida à transporter nos bagages dans la chambre.

AGENT : Avec le peigne dans une main et les ciseaux dans l'autre, Paul s'approcha du fauteuil.

TEMPS : Quand le lampadaire de la rue s'éteignit brutalement, on ne vit plus rien.

ACTION : Jean met sa serviette, prend sa fourchette et son couteau et attend.

INSTRUMENT : Le docteur Martin me dit d'ouvrir la bouche et y enfonça un drôle d'instrument qui tournait vite et faisait un bruit insupportable.

CATEGORIE : La Rover et la 205 étaient déjà dans le garage , la Honda encore à l'extérieur.

OBJET : Le monstre rouge, avec ses 18 roues et sa longue remorque, s'engagea lentement sur l'autoroute.

CAUSE-EFFET : Le matin, nous avons vu que plusieurs arbres étaient déracinés et que d'autres avaient perdu leurs branches.

PROBLEME – SOLUTION : Pierre avait le côté de la figure tout enflé et sa dent le faisait terriblement souffrir.

SENTIMENT – ATTITUDE : Pendant que Pierre montait dans le car pour partir en colonie de vacances, il vit sa mère lui sourire avec des larmes dans les yeux.

Apprendre à se représenter la situation décrite par le texte

- Travail d'intégration du texte en faisant appel à l'imagerie et à la verbalisation

Entraînement à la gestion de la compréhension

- Entraînement à être actif sur le texte, sur sa compréhension, à avoir une attitude réflexive.
- Etude des processus que les enfants mettent en œuvre au cours de la lecture.
- Observer, évaluer, mesurer le temps de lecture.

Enseignement de stratégies multiples : dans une interaction maître-élève.

- Lire une BD
- Lire un énoncé de problèmes
- Lire une définition de dictionnaire

Apprendre aux élèves à questionner les textes (cf Goigoux et Cèbe)

- Travailler sur les stratégies (souligner, repérer) , comment on s'y est pris pour répondre aux questions.
- Classer les différents types de questions
- Créer des questionnaires

Apprendre les élèves à résumer (cf Goigoux et Cèbe)

on part des résumés et on essaie de comprendre comment on a fait pour résumer. On peut le faire dans des domaines différents du français, intérêt de la transversalité dans l'enseignement primaire.

Bibliographie :

- Jocelyne Giasson
 - La lecture Apprentissages et difficultés
 - La lecture, De la théorie à la pratique
- Catherine Tauveron
 - Lire la littérature à l'école
 - Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?
- François Quet, Daniel Beltrami
 - Lectures pour le cycle 3
 - Enseigner la compréhension par le débat interprétatif
- Lucille Paquette Chayer
 - Compréhension de lecture (Editions Chenelière)
- Sarah Kartchner Clark
 - Stratégies gagnantes en lecture (Editions Chenelière)